

semblable à un oiseau sur la barre de sa cage, travaillait et soupirait après sa femme, ses enfants, et la liberté. De temps à autre il regardait l'écureuil, dont le sort était semblable au sien.

— C'est bien par ma faute que je suis en prison, dit-il à part soi, mais toi, pauvre bête, quel est ton délit pour être attaché à cette chaîne, toi, à qui le Créateur a donné plus qu'à tout autre le besoin de la liberté? Ne seras-tu jamais fatigué de sautiller dans le cadre de cette fenêtre? Ah j'en ai le vertige, quand je te vois sans relâche te tourmenter pour être en liberté. Quel cruel plaisir ton geôlier trouve à tes vains efforts? Oh! si nous pouvions ensemble quitter notre prison et courir dans une verte forêt où s'abritent les lièvres et les cerfs!

Il lui semblait que son cœur allait se fendre; il descendit de son marche-pied et courut dans sa chambre, tout comme l'écureuil faisait à sa fenêtre. Il déboutonna son habit et son gilet pour respirer plus librement. — Quel fardeau oppresse mon cœur, dit-il, que ne suis-je hors de cet air pesant, sur les montagnes où est la liberté! Puissé-je là couper du bois avec la hache et *la scie* afin de gagner mon pain, dussé-je travailler jusqu'à m'écorchner les mains. Ce pauvre prisonnier, dans une agitation que rien ne pouvait calmer, tantôt montait à sa fenêtre et tantôt en descendait pour courir dans sa chambre.

Pendant ce temps Louise attendait son frère à la porte de la prison, car le geôlier, personnage assez grossier, n'était pas disposé à leur ouvrir deux fois la porte, quoiqu'il reçût de temps à autre un petit présent.

De son côté Louise avait longtemps regardé l'agile écureuil, car elle s'impatientait du retard de son frère qui, depuis longtemps, devait être sorti de l'école. Il arriva enfin avec une figure joyeuse, portant sous le bras un petit paquet enveloppé dans son mouchoir de poche.

— Tu ne devineras pas ce que j'ai là, et comment je l'ai obtenu, j'ai été heureux et d'une manière extraordinaire. Hier tu faisais l'importante parce que tu pouvais donner un pigeon rôti à notre père. Bah! qu'est cela? Aujourd'hui il n'en reste rien; notre père n'a eu de jouissance que pendant qu'il mangeait. Je lui apporte